

CHALEURS

NOUVELLES

GUERRE TARIFAIRE AVEC LES ÉTATS-UNIS

PLUS DE TOURISTES POUR LA GASPÉSIE?

À lire en page 3



publications le soir

UN NOUVEL ÉLAN POUR

L'INFORMATION LOCALE : LES PUBLICATIONS LE SOIR VOIENT LE JOUR

CHERS LECTEURS,

C'est avec une grande fierté que je vous annonce la naissance de Les Publications Le Soir, une nouvelle entreprise médiatique qui unira le numérique et le papier pour mieux vous informer au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie.

Grâce à cette évolution, nous avons fait l'acquisition, avec les Éditions Nordiques des médias de Médialo dans l'Est-du-Québec, soit Le Laurentien (Rimouski), L'Avantage Gaspésien (Matane), Le Gaspésie Nouvelles (Gaspé) ainsi que la plateforme numérique Chaleurs Nouvelles (New Richmond).

UNE MISSION CLAIRE : VOUS INFORMER, VOUS RASSEMBLER

Mon engagement demeure inchangé : vous offrir une information de qualité, locale, pertinente et indépendante. Depuis ses débuts, Le Soir.ca s'est imposé comme un média incontournable, et aujourd'hui, avec l'arrivée d'éditions papier, nous franchissons une nouvelle étape pour mieux répondre à vos besoins.

Nous savons que l'information de proximité est essentielle à la vitalité de nos régions. C'est pourquoi nous allons renforcer notre couverture journalistique en créant une véritable salle de presse régionale. D'ici quelques mois, une équipe d'au moins douze journalistes s'activera pour couvrir l'ensemble du territoire, de Rimouski à la péninsule gaspésienne.

UN MÉDIA D'ICI, POUR VOUS

Cette transformation nous permettra d'embaucher entre 15 et 20 personnes, consolidant ainsi notre rôle en tant qu'acteur incontournable de l'information régionale.

Depuis 2019, Le Soir.ca a su évoluer grâce à votre fidélité et votre confiance. Aujourd'hui, c'est un nouveau chapitre qui s'écrit, et je suis honorée de le partager avec vous. Ensemble, nous continuerons à informer, inspirer et rassembler nos communautés.



UNE MODERNISATION EN PROFONDEUR

Nos journaux évolueront pour mieux vous servir :

- Le Laurentien deviendra le Journal Le Soir, avec un design modernisé et un contenu étoffé, incluant grands reportages, analyses et chroniques.
- Une distribution par la poste et en points de dépôt pour rejoindre un maximum de lecteurs.
- Dans un 2^e temps, lancement des éditions Journal Le Soir - Matanie-Haute-Gaspésie et Journal Le Soir - Gaspésie.
- Un renforcement de notre présence numérique avec cinq sites web régionaux, regroupés sur l'application mobile Le Soir.ca.

À TRÈS BIENTÔT,

Louise Ringuet
Éditrice, Les Publications Le Soir



Photo: Gaspésie Tourisme

La part de touristes américains en Gaspésie demeure relativement marginale à chaque année, entre 3% et 5%.

Plus de touristes en Gaspésie cet été?

Un Québécois sur 11 (9%) a déjà annulé un voyage prévu aux États-Unis en 2025, ou a l'intention de le faire. Cette volte-face pourrait avoir des répercussions positives sur le tourisme local, selon un sondage de Léger commandé par l'Alliance de l'industrie touristique du Québec.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@medialo.ca

La moitié (49%) des Québécois ayant annulé leur voyage d'agrément aux États-Unis en 2025 compte rester au Québec. La Gaspésie étant une destination estivale prisée des touristes, elle pourrait évidemment en ressortir gagnante, bien qu'il soit encore trop tôt pour avoir un portrait clair. « Bien entendu, les gens vont disperser leurs vacances au Québec. Ce sera quoi au printemps le budget vacances disponible? On ne le sait pas encore. En mars, il est encore trop tôt; on s'occupe de l'hiver pour le moment », explique la directrice générale chez Tourisme Gaspésie, Joëlle Ross.

Les campagnes de promotion estivales ne sont pas encore lancées. Elles le sont généralement dans la deuxième moitié du mois de mars, alors que les réservations commencent à s'enregistrer en avril et en mai. D'ici là, plusieurs points d'interrogation demeurent avec le sud de la frontière, notamment la valeur du dollar canadien qui pointe actuellement à 0,69 \$ US.

La part de touristes américains en Gaspésie lui demeure relativement marginale à chaque année, entre 3% et 5%. « Ça bouge d'une année à l'autre, mais pas tant que ça. Ce sont des gens qui aiment les Québécois et il va falloir bien les recevoir, ça, c'est certain. Ça va être un enjeu, je pense,

mais où on va être rendus politiquement en juillet comparativement à aujourd'hui? On ne le sait pas; on ne sait même pas de quoi demain sera fait », précise Joëlle Ross alors que tout le pays se démène toujours à comprendre ce qu'il adviendra des tarifs douaniers à quelques heures de leurs débuts prévus.

Pour l'instant, la stratégie demeure donc la même. « On va continuer à le travailler comme d'habitude; à inciter nos Québécois et les Maritimes à planifier un séjour chez nous. » Chose certaine, peu importe la quantité de touristes – tant du Québec que d'ailleurs – le scénario de débordements malheureux de 2020 alors que les frontières étaient pratiquement fermées ne devrait pas se reproduire. La quantité d'hébergement était alors 20% inférieure à celle d'aujourd'hui en Gaspésie. « Ce n'était même pas un été époustoufflant; c'était juste mal organisé avec une situation de pandémie, plein de restrictions et un contexte particulier. Il n'y a aucun problème de prendre plus de gens. Nos taux d'occupation en juillet et août étaient de 77% l'an dernier alors il y a encore de la place », précise Joëlle Ross. Environ 483 000 visiteurs avaient été accueillis à l'époque; ils étaient 679 000 l'an dernier de mai à septembre inclusivement. « Et ça n'a pas paru. Les gens vont planifier, ça ne recommencera pas de la même façon. »

Profiter de l'hiver

Si la neige est arrivée tardivement sur certains points de la Gaspésie – dont Gaspé – les conditions sont actuellement viables pour la semaine de relâche scolaire. « Présentement on a la semaine de relâche idéale pour venir en Gaspésie. Tous les centres de ski sont ouverts; on peut faire de la

motoneige, de la raquette et du plein air. C'est exceptionnel comparativement à l'an dernier », se réjouit Joëlle Ross.

Les motoneigistes avaient été particulièrement affectés en 2024, avec seulement quelques semaines pour en profiter. Les conditions ne sont pas parfaites, mais il est tout de même possible de faire le tour de la Gaspésie par les sentiers fédérés.

L'industrie attire 35 000 motoneigistes touristes chaque année. Il s'agit d'un vecteur économique très important puisque ces 35 000 visiteurs représentent 28% des touristes hivernaux, mais 53% des retombées économiques de la saison froide, estimées à environ 40 millions de dollars. « L'année passée, les gens sont allés sur la Côte-Nord. C'est bien pour eux, mais ce sont des retombées qu'on n'a pas eues. Il n'aurait pas fallu avoir deux saisons consécutives comme ça en ligne. Mais là, on peut en profiter », précise la directrice générale de Tourisme Gaspésie. Les statistiques officielles de janvier à mars ne seront cependant connues qu'en juin.

Le sondage Léger a été réalisé auprès d'un échantillon de 1 007 répondants. Les répondants de 18 ans et plus ont été sélectionnés aléatoirement via le panel web de Léger. La collecte de données a été effectuée du 14 au 16 février. Les résultats ont été pondérés selon le sexe, l'âge, la région, la langue maternelle, la scolarité et la présence d'un enfant dans le ménage afin d'assurer que l'échantillon soit représentatif de la population à l'étude.

Crédit photo de couverture: **Tourisme Gaspésie**

CHALEURS
NOUVELLES

www.chaleurnouvelles.com

Éditrice : Louise Ringuet
Directeur régional de l'information : Olivier Therriault
Rédacteur en chef : Jean-Philippe Thibault
Directrice des ventes régionales : Nadia Normand

Conseiller en solutions médias :
Alexandre Béland Lamer
Coordonnatrice à la maquette et web :
Mélanie Daraïche

Production : Médialo Inc.
Publié par Publications Le Soir Inc



publications
le soir

RS RÉSEAU SÉLECT
MÉDIAS EN COOPÉRATION

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada Québec

Des tarifs qui inquiètent jusqu'en Gaspésie

L'économie de la Gaspésie repose toujours sur ses secteurs traditionnels, dont la pêche, le tourisme et la foresterie. À cette liste peut s'ajouter l'éolien. L'exportation étant le fer de lance pour plusieurs, les tarifs douaniers de 10% à 25% (ou tout autre nombre qui aura probablement changé d'ici la lecture de ces lignes) imposés par les États-Unis inquiètent dans la région.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@medialo.ca

En 2023, le principal marché pour les produits forestiers québécois était les États-Unis (85%). Avec les droits de 14,5% déjà en vigueur sur le bois d'œuvre, le surcoût monte jusqu'à près de 40%.

En éolien, le fabricant de pales LM Wind Power à Gaspé exporte l'essentiel de ses produits au sud de la frontière. Dans les pêches, actuellement, la grande majorité des produits aquatiques du Québec sont exportés, tandis que ceux consommés au Québec sont principalement importés. En 2022, la firme Raymond Chabot Grant Thornton évaluait à 329,3 millions de dollars la valeur des débarquements de l'industrie dans la MRC du Rocher-Percé seulement. C'est le tiers du total au Québec. «En Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, le marché américain achète environ 80% des pêches», rappelle d'emblée Gino Cyr, le directeur général de GÎMEXPORT, qui accompagne les entreprises de la région dans le développement de nouveaux marchés au Québec, au Canada ou à l'international.

Comme la majorité, il ne voit pas d'un bon œil l'imposition de tarifs douaniers – et toute l'incertitude les entourant – à l'heure où plusieurs produits de la Gaspésie prennent le chemin des États-Unis. «Ça vient toucher l'économie des deux côtés de la frontière. Le prix de plusieurs produits augmente. Il va falloir que quelqu'un l'assume, cet impact-là. Le faible dollar va en absorber une partie; le client un peu aussi, mais c'est certain que le prix au débarquement va être moindre; qui va recevoir le principal impact. On ne se cachera pas que le crabe des neiges et le homard, ce sont des produits de luxe. Je ne suis pas certain que le marché va pouvoir l'absorber», analyse-t-il.

Secteur névralgique

Gino Cyr espère aussi que le gouvernement sera au rendez-vous. Celui du Québec a lancé la semaine dernière le Programme FRONTIÈRE, qui vise les entreprises québécoises exportatrices du secteur manufacturier ou d'un secteur primaire dont le chiffre d'affaires est affecté significativement par la hausse des tarifs douaniers américains. L'aide financière prend la forme d'un prêt, ayant un terme maximal de 7 ans et pouvant atteindre 50 millions. Mais est-ce que les plus petits joueurs auront leur part du gâteau?

«On voit beaucoup de choses pour les grandes entreprises, mais nous on travaille surtout avec les PME, qui aime-



Environ 80% des produits de la mer pêchés en Gaspésie sont exportés aux États-Unis.

Photo Archives

raient par exemple faire du développement de marché au Nouveau-Brunswick, à même pas 30 minutes, mais il n'y a aucune enveloppe pour les soutenir. Le Québec est une des provinces les plus protectionnistes au Canada, il faut le dire [...] Il faut aussi donner de la liquidité parce que dans cette période de transition, il faut s'assurer que nos entreprises soient capables d'absorber une partie de l'inventaire qui ne sera pas écoulee à court terme.»

Celui qui est également président de la Table de la forêt privée de la Gaspésie – créée l'an dernier – aimerait du soutien pour implanter des usines qui feraient la transformation de la sous-utilisation du bois comme le copeau, la sciure et la planure. Il est aussi de ceux pour une part de contenu éolien local.

«Ça serait avantageux de mettre des choses pour lesquelles les entreprises du Québec seraient privilégiées, comme ils veulent faire pour contre-attaquer les tarifs américains. Ça ne fait aucun sens que si Hydro-Québec fait des appels d'offres, des entreprises de la Chine avec un produit de moindre qua-

lité et à un prix inférieur viennent compétitionner nos entreprises.» De son côté, GE Vernova, le propriétaire de l'usine LM Wind Power à Gaspé, n'a pas répondu à notre demande de commentaire quant aux impacts des tarifs douaniers.

Mais pour revenir aux pêches, Gino Cyr espère que l'industrie sera reconnue à sa juste valeur. «C'est super important en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, mais pas autant d'intérêt provincielement que dans les Maritimes. Moi je compare l'industrie des pêches pour nous comme celle de l'automobile en Ontario. Il faut que le gouvernement ait un coffre à outils permettant de diversifier les marchés de manière sectorielle. On l'a pas nécessairement aujourd'hui. Ça avait été fait en 2008-2009 et ça avait apporté des retombées évaluées à 40 millions, avec de nouveaux marchés de niche en Espagne par exemple. On aimerait une enveloppe qui permet de travailler avec les industriels et les associations de pêcheurs pour un plan de match sur cinq ans. La diversification économique, c'est long. Quand le financement est attaché, on n'est pas en attente et on est plus réactif.»

Pêche illicite : plus de 60 000 \$ en amendes

Les agents responsables des ressources halieutiques de Pêches et Océans Canada n'ont pas chômé dans les derniers mois alors que plus de 60 000 \$ en amendes ont été imposés pour la Gaspésie seulement.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@medialo.ca

C'est sans compter les biens saisis – comme des casiers et autres engins de pêche – et la confiscation de l'argent issu de la vente de ces poissons pêchés illégalement, qui monte à près de 16 000 \$. Tous les récalcitrants ont été appréhendés à Percé, New Carlisle ou Carleton-sur-Mer.

La note sera particulièrement salée pour des pêcheurs de crabe des neiges de Percé. Rick Jeannotte-Giasson a reçu une amende de 10 500 \$ pour avoir été en possession de produits dont la largeur est inférieure à 95 mm. Idem Pour Pierre-Luc Collin, dont l'amende a été fixée à 7 700 \$, et qui devra aussi défrayer 1 000 \$ pour avoir été en possession de femelles.

Toujours à Percé, Norbert Duguay, devra payer au trésor public 2 000 \$ pour avoir pêché dans une zone fermée à la

pêche au flétan de l'Atlantique. Il s'est fait confisquer pas moins de 14 400 \$ pour la vente du poisson saisi. René Cyr cumule de son côté des factures de 3 500 \$ pour avoir mouillé des engins de pêche au flétan de l'Atlantique sans numéro d'enregistrement du bateau, en omettant d'identifier toutes cordes verticales au moyen de brins de couleur ou de fils colorés intégrés, et pour lui aussi avoir pêché dans une zone fermée.

Anthony Dubé a pour sa part récolté trois amendes totalisant 4 000 \$ pour avoir été en possession de homards dont la longueur est inférieure à 83 mm, et en ayant à bord de son bateau et en utilisant des casiers ne portant pas d'étiquette valide. Dans un plus rare dossier relié au phoque, François Jean sera purgé de 2 000 \$ pour avoir pêché une espèce n'étant pas autorisée sur son permis et pour avoir pêché dans une zone d'interdiction.

Plusieurs autres amendes mineures ont été distribuées de septembre à février, totalisant 60 797 \$ en Gaspésie. Dans les autres régions, les agents ont été particulièrement actifs à Havre-Aubert, Havre-Saint-Pierre et Baie-Comeau.



Logements à prix modique pour clientèle autochtone

Certains libres immédiatement
Toute demande sera analysée

Habitat Métis du Nord
418-775-1460

Gaspé
Gros-Morne
Matane
Mont-Joli
Mont-Louis
New-Richmond
Percé
Pointe-à-la-Croix
Rimouski
St-Moïse

>1288440

GASPÉSIE

Les CAB suspendent leur accompagnement en transport

Les personnes de 65 ans et plus qui faisaient affaire avec leur centre d'action bénévole (CAB) pour un accompagnement en transport devront se trouver une autre option pendant tout le mois de mars.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@medialo.ca

Les huit organisations en Gaspésie ont décidé de suspendre le service en raison du manque de financement. Le CISSS de la Gaspésie aurait retiré son investissement annuel de 200 000 \$, laissant un grand vide à combler dans le financement des CAB de la région. Ceux-ci demandaient plutôt 350 000 \$, alors que le coût réel serait de 485 000 \$. Le vieillissement de la population, les grandes distances à parcourir et l'absence de transport en commun qui répond à ces besoins spécifiques sont identifiés comme facteurs contribuant à l'augmentation des coûts.

«La demande pour l'accompagnement transport ne cesse d'augmenter, et cette année, le CISSS de la Gaspésie a amputé l'aide financière accordée pour le maintenir. On ne peut pas continuer à absorber les coûts sans agir», résume Nancy Valois, directrice du CAB St-Alphonse-Nouvelle, et également présidente du Regroupement des CAB de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Environ 1000 transports seraient touchés en mars, selon les moyennes des années antérieures.

Service vital

Le service d'accompagnement en transport permet depuis 35 ans d'escorter une personne de 65 ans et plus pour un rendez-vous lié à la santé. Les accompagnateurs sont bénévoles de leur temps, mais obtiennent tout de même une compensation financière par kilomètre pour l'utilisation de leur véhicule. En contrepartie, les bénéficiaires paient entre 30% et 50% de la facture; un montant variable selon la distance à parcourir. Les sommes demandées servent à recruter, accueillir, former, encadrer et gérer le calendrier des bénévoles, qui sont davantage que des taxis.

«Notre population est vieillissante et les proches aidants en font déjà énormément [...] La majorité de nos aînés n'ont pas d'autres moyens et on le sait que ça va avoir des répercussions. Ils sont souvent isolés, n'ont pas beaucoup de monde autour d'eux; le filet social est très mince. D'avoir un bénévole qui va le chercher chez lui, l'accompagne jusqu'à la porte, le rassure, c'est plus que nécessaire; c'est vital. Il y a un volet très humain», ajoute Nancy Valois.

L'an dernier, les bénévoles des CAB ont parcouru plus de 477 000 km pour accompagner des aînés lors de 4 871 rendez-vous partout en Gaspésie, et parfois même à



Rimouski et à Québec. Pour maintenir le service coûteux, les CAB ont dû restreindre l'offre ces dernières années, en limitant le nombre de déplacements par bénéficiaires, ou encore en refusant les déplacements hors région.

La démarche est actuellement déployée en Gaspésie seulement, mais la Fédération des centres d'action bénévole du Québec – qui représente 120 organisations – aura à l'œil cette initiative, qu'elle supporte. «C'est un portrait qu'on peut étendre à toute la province, remarque le directeur, Alexandre Cauchon. Ce n'est pas une action nationale, mais on regarde très attentivement ce qui se passe en Gaspésie. Le service d'accompagnement transport est vraiment fragilisé. On le sait qu'ils ne font pas ça de gaieté de cœur, mais c'est un service sous-financé.»

Offre sur la table

Selon le CISSS de la Gaspésie, la décision des centres d'action bénévole touchera une soixantaine d'utilisateurs pendant le mois de mars. L'organisation précise cependant que l'aide financière octroyée aux CAB n'a pas été amputée; que le financement global du *Programme de soutien aux organismes communautaires* a même été rehaussé pour l'année 2024-2025. Par communiqué, le CISSS explique que, exceptionnellement, l'an dernier, une somme d'urgence supplémentaire de 200 000 \$ a pu être offerte pour soutenir leur service, mais que «la situation a évolué au cours des derniers mois et le contexte financier actuel ne nous permet pas d'en faire autant cette année».

Une offre de 80 000 \$ est toujours sur la table, alors que les CAB de la Gaspésie demandent 350 000 \$. Selon eux,

cette orientation ne serait pas étrangère au déficit de quelque 40,7 millions de dollars à éponger au CISSS de la Gaspésie, dans le cadre des compressions de 1,5 milliard demandées par la nouvelle agence Santé Québec. «On déduit qu'on fait partie de ce décompte-là», résume Nancy Valois. Les bénéficiaires seront quant à eux contactés ou rencontrés dans les prochains jours pour les en informer.

Si la décision de suspendre le service est maintenue, le CISSS de la Gaspésie indique qu'il fera tout ce qui est possible pour atténuer les effets de cette décision sur la population. L'organisation invite les usagers touchés par la mesure et qui ne peuvent trouver eux-mêmes une alternative à contacter l'intervenant clinique responsable de leur dossier.

Réponse des CAB

En réplique au CISSS de la Gaspésie, les CAB ont rapidement répondu que les 80 000 \$ proposés «sont nettement insuffisants». Quant au rehaussement de la subvention de base, les huit organisations de la région rétorquent qu'ils ont reçu en 2024-2025 entre 300 \$ et 450 \$ de plus chacun. «Il est risible de prétendre que cela règle le problème», laissent-ils tomber. Ils rappellent que la demande pour le service en transport pour des soins de santé grandit, si bien que pour le maintenir ils doivent détourner des ressources de leurs autres activités et en restreindre l'admissibilité.



Photo Publications Le Soir – Jean-Philippe Thibault

Pêches : Alexis Deschênes réclame un programme de diversification à l'exportation

Le candidat à l'investiture bloquiste dans Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj exhorte le gouvernement fédéral de créer un programme d'aide pour financer des missions de commercialisation hors Québec et à l'étranger pour les milieux économiques du Québec, notamment le secteur des pêches.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@medialo.ca

De passage à Gaspé vendredi, Alexis Deschênes a souligné qu'un programme de ce genre avait déjà été mis sur pied dans le passé, et espère qu'une nouvelle mouture puisse être lancée. Il rappelle qu'entre 2009 et 2015, GÎMEXPORT a reçu un financement de 1,8 million de dollars – surtout du fédéral – pour mener une vingtaine de missions à l'étranger, rencontrer de nouveaux clients et signer des contrats pour au bas mot

36 millions de dollars. «J'ai été stupéfait de constater qu'il n'y a pas d'enveloppe dédiée à cet effet présentement; de programme spécifique pour aider les entreprises du secteur des pêches à mener des missions de commercialisation à l'international», s'exclame-t-il.

L'avocat accueille positivement les aides pour assurer une liquidité aux entreprises, comme le programme québécois Frontière au provincial, mais espère qu'en cette période d'incertitude économique, des leçons du passé soient tirées. «C'est éminemment important dans la circonscription. C'est 80% de nos produits qui sont exportés vers les États-Unis. Il va y avoir une baisse de revenu pour les pêcheurs et les industriels. On doit être moins dépendant du marché américain; vendre davantage vers les marchés européen, canadien et asiatique.»

OFFRES D'EMPLOI

Exprimez votre talent et

REJOIGNEZ NOTRE ÉQUIPE INNOVANTE



QUI SOMMES-NOUS ?

Les Publications Le Soir est un média en pleine croissance, reconnu pour son expertise et son engagement auprès de de la communauté. Nous combinons le meilleur journalisme numérique et papier pour offrir une expérience unique à nos lecteurs et partenaires. Nous sommes présents dans neuf MRC de Rimouski à Gaspé en passant par Percé, Chandler, Matane, Mont-Joli et Amqui.

Temps plein ou temps partiel

JOURNALISTES

Des postes à Rimouski, Matane, Amqui et Gaspé

Vous informerez nos citoyens, autant sur le papier que sur le numérique

Temps plein

CONSEILLERS EN SOLUTIONS MÉDIAS

Des postes au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie

Vous soutiendrez les entreprises et les organisations dans leur promotion.

Temps plein ou temps partiel

GRAPHISTE

Rimouski, Matane ou Gaspé

Vous donnerez vie au travail de nos journalistes et de nos conseillers

Envoyez votre curriculum vitae à Iranguet@lesoir.ca, éditrice des Publications Le Soir.